



HAL
open science

Master Journalisme

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master Journalisme. 2015, Université Stendhal - Grenoble 3. hceres-02041108

HAL Id: hceres-02041108

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02041108v1>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations et diplômes

Rapport d'évaluation

Master Journalisme

- Université Stendhal - Grenoble 3

Campagne d'évaluation 2014-2015 (Vague A)

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations et diplômes

Pour le HCERES,¹

Didier Houssin, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2014-2015

Présentation de la formation

Champ(s) de formation : Langues, cultures, communication, sociétés

Établissement déposant : Université Stendhal - Grenoble 3

Établissement(s) cohabilité(s) : /

L'objectif du master *Journalisme* est de former en quatre semestres des journalistes (généralistes ou spécialisés, journalistes-reporters d'images), polyvalents quant aux supports (presse écrite, radio ou TV). La formation accorde, sur l'ensemble du volume horaire de ses deux années, 1/3 du temps d'enseignement aux formations théoriques sur le journalisme (UE Sciences sociales et journalisme, UE Médias et sociétés) et 2/3 aux enseignements pratiques (Techniques professionnelles radios, télévisions, de presse écrite, web ; Réalisations journalistiques).

Depuis la rentrée 2014 le master *Journalisme* est le produit de la fusion entre la formation en journalisme de l'Université Stendhal et celle de Sciences Po Grenoble. Ce master est désormais nommé « Ecole de journalisme de Grenoble ».

Avis du comité d'experts

La formation est de qualité, tant par son équipe pédagogique, par l'implication des professionnels que par son pilotage. La maquette, l'organisation de la formation, les partenariats passés avec les médias régionaux et nationaux sont en adéquation avec les différents objectifs visés : sélection importante, professionnalisation significative, etc.

Le très bon ancrage du master dans son territoire prend la forme de nombreux partenariats professionnels, et une immersion hebdomadaire des étudiants de M2 dans les médias sur trois jours (du vendredi au dimanche) est mise en place.

La place accordée à la professionnalisation est conséquente. Elle passe par le volume horaire consacré aux techniques journalistiques et par la possibilité de pouvoir utiliser du matériel professionnel adéquat (studio de télévision, caméras, postes de montage radio, etc.).

Au niveau local, cette formation a conclu un partenariat avec la spécialité de journalisme de Sciences Po Grenoble. L'objectif de cette fusion est de mutualiser les moyens, les recrutements, de fusionner les maquettes. Cet accord va permettre d'augmenter les effectifs étudiants (de 24 à 30) tout en restant dans une promotion relativement serrée, proportionnelle à la taille du marché du travail du secteur considéré.

Le taux d'insertion est satisfaisant (il est selon les années entre 76 et 88% des diplômés en emploi à la sortie de la formation, à 12 mois, il est compris entre 82 et 95%), au regard des changements que vit le secteur du journalisme en raison du basculement des médias vers le numérique. On note, comme pour les autres formations de journalisme hexagonales, que l'entrée sur le marché du travail passe de plus en plus souvent par des emplois à durée déterminée (pige ou intérim).

Éléments spécifiques de la mention

Place de la recherche	<p>L'adossement à la recherche, jugé insuffisant lors de la précédente évaluation AERES, s'est fortement consolidé, avec le recrutement de deux enseignants-chercheurs (dont un habilité à diriger des recherches -HDR-) menant des recherches dans le champ du journalisme en tant que membres de l'UR GRESEC (Groupe de recherche sur les enjeux de la communication), et, en particulier, de son programme « Journalisme et pratiques journalistiques ». Le recrutement annoncé d'un professeur de journalisme en 2015 renforcera encore la place de la recherche.</p> <p>Le dossier ne précise toutefois pas s'il y a des répercussions directes de cet adossement renforcé ni comment les cours donnés par les enseignants-chercheurs concernés se nourrissent de la recherche (la justification porte davantage sur leur ancrage dans leur équipe de recherche que sur l'impact sur le master).</p> <p>Il faut souligner qu'un programme du laboratoire GRESEC est consacré aux thématiques liées au journalisme : « programme 7 journalisme et pratiques journalistiques », ce qui constitue un réel atout pour la formation.</p>
Place de la professionnalisation	<p>La formation fait une grande place à la professionnalisation :</p> <ul style="list-style-type: none"> • par le nombre important de professionnels (presque tous journalistes) intervenant dans la formation, • par les stages (cf. infra), • par l'immersion hebdomadaire dans une rédaction, sous forme d'activité professionnelle rémunérée (le Dauphiné libéré et Télégrenoble pour les étudiants ayant opté pour la Presse écrite/agence ; Altius Prod pour les étudiants de l'option Télévision ; RCF et Radio Campus Grenoble pour les étudiants de l'option Radio, • par les « prix », « tremplins » et autres bourses, facteurs importants de professionnalisation dans ce champ professionnel, auxquels sont préparés (et dont sont régulièrement lauréats) les étudiants de M2, au travers de l'agrément par la CPNEJ (Commission nationale paritaire de l'emploi des journalistes).
Place des projets et stages	<p>Si la place accordée aux stages (à noter cependant la possibilité de stages en discontinu pour certains étudiants : le week-end, par roulement, en parallèle de la formation) ou aux projets collectifs est classique, en revanche l'importance accordée aux « tremplins », « bourses », « prix » journalistiques est ici très marquée. L'obtention de prix - pour un reportage écrit, un documentaire audiovisuel réalisé - donnent en outre aux étudiants lauréats la possibilité d'être embauchés en CDD.</p>
Place de l'international	<p>C'est un point faible de la formation, reconnu avec honnêteté dans le dossier. En effet, il n'est pas facile de proposer des semestres à l'étranger compte tenu des exigences à remplir pour les formations accréditées par le CPNEJ, et ce malgré des contrats bilatéraux passés avec des formations en journalisme brésiliennes ou canadiennes.</p> <p>En revanche, il est à noter que l'une des épreuves orales pour rentrer dans ce master se passe en anglais et que quelques cours sont enseignés en anglais. Ce choix pédagogique est proposé dans l'optique de permettre aux étudiants de faire des interviews avec des étrangers mais aussi, pour certains d'entre eux, d'intégrer des agences de presse.</p>
Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite	<p>Le bassin de recrutement excède largement l'Université Stendhal (entre 40 et 70 % des inscrits en M1 viennent d'une autre université selon les années). Le recrutement est sélectif et s'effectue en deux temps à l'issue desquels ¼ des candidats est conservé. Ce</p>

	<p>recrutement prend la forme d'un écrit pour les 400 candidats annuels et d'un oral pour les 100 candidats ayant obtenu les meilleurs résultats à l'écrit. Le nombre de places était de 24, il est de 30 depuis la rentrée universitaire 2014/2015. il tient compte de la capacité d'absorption du marché.</p> <p>En troisième année de licence, L3, le master peut être amorcé à Grenoble 3 par un module de préparation à l'École de Journalisme de Grenoble (autre nom du master <i>Journalisme</i>) et d'autres Ecoles supérieures de journalisme (ESJ).</p> <p>Les étudiants sont issus de licence de lettres, d'information-communication, d'histoire, de droit/sciences politiques (le détail de la provenance des étudiants, par grandes masses, n'est pas fourni).</p> <p>Le master ne propose pas de dispositif particulier d'aide à la réussite. Mais l'excellent taux de réussite, à l'issue du M1 et du M2, rend ces dispositifs superflus.</p>
<p>Modalités d'enseignement et place du numérique</p>	<p>L'enseignement est en présentiel.</p> <p>Le master forme à l'utilisation et à la conception d'outils numériques, la maîtrise de ces outils faisant partie des compétences attendues des diplômés en journalisme. Les enseignements dédiés aux supports numériques (web et mobile) font partie du tronc commun : cours sur les enjeux du web et du numérique, apprentissage des outils du web et leur application lors de la réalisation de projets web diffusés dans les médias locaux et/ou nationaux, pour un total d'environ 250 heures (150 en M1 + 100 en M2). Sur ce point d'ailleurs, il est surprenant que le dossier n'en dise pas beaucoup plus sur la façon dont cette formation envisage de prendre en compte les changements induits par le numérique : compétences en écriture en ligne, en référencement, sur l'apprentissage technique spécifique des outils web (si ce n'est à l'intérieur de présentation de maquettes de cours et dans la mention faite aux projets web des étudiants hébergés par un nouveau site), alors même que c'est une compétence avérée de l'enseignante-chercheuse porteuse de ce dossier de master.</p>
<p>Evaluation des étudiants</p>	<p>Les étudiants sont soumis au régime du contrôle continu, à l'exception de trois CM. Ils sont redevables d'un mémoire tutoré préparé sur les deux années du master et validé en M2. Les types d'évaluation sont variés (enregistrement, montage, écriture, connaissances, etc.).</p>
<p>Suivi de l'acquisition des compétences</p>	<p>L'annexe descriptive aux diplômes est bien renseignée, mais on ne trouve pas le livret de l'étudiant.</p>
<p>Suivi des diplômés</p>	<p>Le suivi est excellent, conformément aux critères adoptés par la CPNEJ qui réalise des statistiques à partir de l'ensemble des informations recueillies auprès des formations qu'elle accrédite.</p> <p>Outre les enquêtes nationales à 30 mois, le dossier fournit des enquêtes spécifiques à la sortie du diplôme, six mois, 12 mois et 18 mois indiquant (i) le taux de l'emploi, (ii) sa nature (CDD, CDI, pige), (iii) le profil des entreprises (presse écrite, presse en ligne, etc. ; locale, nationale ; généraliste, spécialisée), (iv) la localisation de l'emploi (dans et hors Rhône-Alpes ; international), (v) le salaire (moyen, médian, écarts).</p>
<p>Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation</p>	<p>Le comité de direction de la formation et le conseil paritaire pédagogique en journalisme (CPPJ) (qui ne compte que ce master) tirent parti de l'évaluation des enseignements par les étudiants pour améliorer régulièrement la formation. Les procédures d'autoévaluation ont débouché, pour les cours d'anglais, par un accent plus important mis sur des études de cas portant sur des médias. Il semble que ce soit le CPPJ (qui, outre des enseignants, comporte des élus étudiants et des personnalités extérieures) qui fasse office de conseil de perfectionnement.</p>

Synthèse de l'évaluation de la formation

Points forts :

- Taux de réussite excellent.
- Très bon taux d'insertion professionnelle.
- Reconnaissance de la formation par la profession.
- Très bonne connaissance du devenir des diplômés.
- Très bonne adéquation des enseignements avec les objectifs de la formation.

Points faibles :

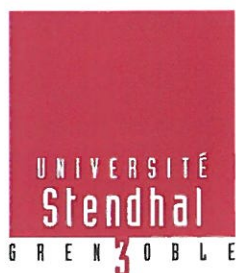
- Ancrage recherche demeurant à préciser.
- Les débouchés des étudiants, trop souvent en emplois à durée déterminée (CDD, pigistes) soulignent la difficulté actuelle du secteur : il faut - souvent - commencer par multiplier les contrats.

Conclusions :

Les points faibles relevés lors de la précédente évaluation AERES ont tous trouvé résolution dans la maquette évaluée. Le seul point qui resterait à préciser est l'ancrage recherche. Même si, sur ce point aussi, un progrès très net a été réalisé, il conviendrait de mieux rendre compte de la façon dont les recherches menées dans le laboratoire d'adossement actuel nourrissent la formation.

La fusion engagée des masters *Journalisme* de Stendhal et de Science Po Grenoble ne peut que renforcer la solidité de cette formation de qualité.

Observations de l'établissement



Réponse au HCERES sur l'évaluation des formations de 2014

Master mention Journalisme Réponse de l'établissement

N° de dossier : S3MA160010625

L'établissement remercie les experts pour leur étude attentive du dossier d'auto-évaluation de la mention de master Journalisme. L'évaluation qui est proposée met en avant les qualités de la formation et souligne les améliorations notables qui ont été apportées dans la formation durant le quinquennal en cours. Le rapport relève en effet la qualité des réflexions menées sur la préparation à l'insertion professionnelle (dont les taux d'insertion professionnelle, les stages et les projets tutorés et le lien avec le terrain). Il s'agit là d'axes principaux autour desquels est construite la réflexion de l'équipe pédagogique de la mention, au cours de la période évaluée et, de manière renforcée, dans le cadre de la préparation de la nouvelle offre de formation.

L'équipe pédagogique de la mention a également pris connaissance des remarques concernant les points à améliorer dans la formation, dont elle ne manquera pas de tenir compte dans la nouvelle offre et pour lesquels la réflexion est déjà bien avancée. Il en est ainsi d'un point principal soulevé.

L'adossement recherche de la formation a effectivement été renforcé durant le quinquennal en cours, avec le développement d'un programme spécifique sur le journalisme, souligné dans le rapport, dans lequel s'insèrent les nouveaux enseignants-chercheurs recrutés dans ce domaine, d'une part et le nouvel adossement recherche à l'UMR Pacte, suite à la mise en place du double diplôme avec Sciences Po Grenoble. Au-delà de ce solide adossement, la formation à la recherche se traduit aujourd'hui dans plusieurs enseignements du master pris en charge par des enseignants-chercheurs. Pour ne prendre qu'un exemple, dans les unités d'enseignements « Sciences sociales du journalisme » (semestres 1, 2 et 3) et « Médias et Sociétés » (semestres 1, 2, 3 et 4), l'enseignant-chercheur, ayant lui-même une pratique de recherche sur le journalisme, nourrit son cours de travaux anciens et plus récents, dont les siens (ex. cours sur « l'analyse du discours journalistique », « sociologie du journalisme », « enjeux du web et du numérique ». Par ailleurs, la matière « Journalisme en débat » (semestres 1 et 2) a

Présidence

pour objectif d'accueillir un enseignant-chercheur extérieur à la formation, voire extérieur à l'université Stendhal, spécialiste d'une question portant sur le journalisme. Enfin, l'enseignement « Actualité du journalisme web » dans l'UE Pratiques professionnelles, au cours traditionnellement enseignés par des professionnels (journalistes, monteurs, photographes), est désormais pris en charge par une enseignante-chercheuse et prend pour support le site web www.journalismesinfo.fr. Enfin, pour ce qui est de la formation à la recherche, elle est assurée grâce à ce média école spécialisé sur le journalisme en ligne. Dans le cadre de la production du contenu de ce site (brèves, articles zoom d'une longueur d'un feuillet et demi), les étudiants effectuent une veille des actualités économique, politiques, sociales, technologiques portant sur l'évolution du journalisme en ligne. Et les articles zooms (au nombre de deux à écrire par étudiant et par semestre) viennent approfondir des enjeux soulevés dans le cadre de la veille, par le biais d'interviews auprès de professionnels et de chercheurs, ainsi que par le biais de lectures. Ce cours encourage à développer la réflexivité et participe au renouvellement constant au sein de la formation des interrogations liées aux enjeux du journalisme, et encourage les étudiants à développer une question de recherche qui sera traitée dans le cadre du mémoire présenté au semestre 4. Ce mémoire mobilise les acquis des cours de Sciences Humaines et Sociales des semestres précédents. Il est encadré par les enseignants-chercheurs qui accompagnent les étudiants dans les différentes opérations de recherche (problématisation, théorisation, méthodologies).

En matière **d'internationalisation de la formation**, comme indiqué dans le dossier HCERES, nous prévoyons de renforcer les accords déjà existants (avec le Brésil et le Québec), et cela se constate d'ores et déjà cette année avec le départ prévu de 4 étudiants (2 à Montréal à l'UQAM et 2 à l'université de Brasilia) sur l'année 2015-2016 alors qu'aucun échange n'était à noter sur l'année 2014-2015. Nous comptons également diversifier l'offre des accords bilatéraux, possiblement avec l'université d'Aarhus au Danemark (discussion engagée avec le Master Mundus en journalisme suite à la venue en juin 2013 de sa coordinatrice) et l'Université de Milan (suite à l'accueil récent d'un enseignant-chercheur au sein du GRESEC par la Chaire Unesco). Par ailleurs, nos étudiants effectuent régulièrement des stages à l'étranger (Inde, Liban, Brésil, États-Unis, Grande-Bretagne entre 2013 et 2015). Jusqu'alors ces stages n'étaient pas crédités dans la maquette. Ils le sont dans la nouvelle offre de formation et pourront bénéficier des bourses de mobilité qui leurs sont offertes à cet égard. Nous avons également entrepris de rationaliser ces stages à l'étranger avec l'aide de la Cellule Stages à l'international de la Direction des Relations internationales de Stendhal. Nous voulons ainsi mieux soutenir les étudiants ayant un projet professionnel à l'étranger et renforcer également la visibilité internationale de ce master déjà reconnu en France. Enfin, le cours « Journalisme en débat » (semestres 1, 2 et 3 de la maquette) permet de systématiser l'accueil d'enseignants-chercheurs extérieurs au département, à l'université, mais également depuis l'étranger sur des thèmes liés au journalisme. Ainsi, sur une bourse délivrée par Sciences Po Grenoble, nous accueillerons un enseignant-chercheur de l'Université d'Aarhus lors de l'année 2015-2016.

Présidence

L'équipe pédagogique souhaite toutefois, en complément des remarques qui ont été communiquées pour le dossier du Champ « Langues, culture, communication, sociétés » dans lequel la formation s'insère, apporter quelques précisions et observations sur l'évaluation de certaines spécialités.

Sur la manière de **prendre en charge les changements induits par le numérique dans la formation** (p.5), l'équipe pédagogique peut apporter les précisions suivantes. Les enseignants (journalistes et enseignants-chercheurs) en charge de cours magistraux (enjeux du web et du numérique, semestre 3), de travaux dirigés (Recherche et Veille d'information, etc.) et d'ateliers mettent annuellement à jour les connaissances présentées et transmises aux étudiants en fonction des mutations du journalisme en ligne. Ainsi, d'une année à l'autre, les outils enseignés évoluent, cependant, les compétences d'écriture et de référencement se confirment, notamment par le biais de certains de ces outils, s'accroissent. Le CM en semestre 3 « Enjeux du web et du numérique » permet d'encourager la réflexion sur ces évolutions, et régulièrement mis à jour des nouvelles recherches dans ce domaine, il insiste également sur les enjeux que ces mutations soulèvent. Pour filer l'exemple du référencement, l'un des cours d'Enjeux du web et du numérique porte sur les enjeux pour le journalisme soulevés par l'existence des infomédiaires. L'évolution des outils auxquels sont formés les étudiants chaque année se note également dans l'organisation des ateliers « projet multimédia » (semestre 2 et semestre 3): depuis 4 ans, ces ateliers sont passés de l'utilisation WIX à Djehouti, puis à Racontr, en fonction de ce qui est le plus couramment utilisé dans les médias. Par ailleurs, les professionnels intervenants auprès des étudiants sur ces ateliers évoluent aussi, telle qu'évolue la profession (l'un des projets de recherche développés actuellement au sein du laboratoire GRESEC porte sur la relation des journalistes avec les professionnels participant également à la production de l'information), puisqu'ils ont travaillé avec des graphistes ainsi que des développeurs et des producteurs. Enfin, l'enseignement du numérique a été renforcé avec le recrutement d'un PAST journaliste web à France Inter. Ce dernier vérifie la bonne cohérence et exhaustivité de la formation en journalisme sur les pratiques liées à l'internet.

Pour ce qui est de la **fragilité des débouchés des étudiants**, qui demeurent majoritairement des contrats à durée limitée, l'équipe pédagogique demeure parfaitement consciente de la précarité des journalistes à l'entrée dans la profession. Cela dit, il ne s'agit pas tant là d'un point faible de notre Master mais bien d'un phénomène généralisé à l'échelle nationale. Cette dimension a été analysée depuis longtemps par les sociologues du journalisme (cf. « Sas de précarité », confirmé dans l'analyse sociologique récemment publiée par Christine Leteinturier *Les journalistes français et leur environnement: 1990-2012* (2014)). Nous remarquons cependant l'insertion des étudiants diplômés de ce Master dans les médias nationaux, alors que leur insertion professionnelle s'effectuait jusque-là davantage dans les médias régionaux.

Nous souhaitons, enfin, corriger quelques **erreurs factuelles** qui se sont glissées dans l'évaluation :

Présidence

- Page 3 : « Cet accord va permettre d'augmenter les effectifs d'étudiants (de ~~20/22~~ à 30 de 24 à 30) [...] » ;
- Page 5 (premier paragraphe) : « Le nombre de places est de ~~24~~ [...] ». Il est de 30 depuis la rentrée universitaire 2014-2015 et la mise en place du double diplôme avec Sciences Po Grenoble.
- Page 5 : Ce n'est pas le Conseil du département mais bien le Conseil Paritaire Pédagogique en Journalisme (CPPJ), missionné par la Commission Paritaire Nationale pour l'Emploi des Journalistes (CPNEJ) auprès des différents syndicats journalistes, qui fait office de conseil de perfectionnement. Celui-ci réunit deux fois par an un représentant de chaque syndicat, les responsables pédagogiques du Master (Directrice du département, directrice des Études, Maître de conférences associé, et les deux PAST) ainsi que les étudiants élus au Conseil de département, afin de faire le bilan de la formation. Le rapport est rédigé par l'un des représentants syndicaux, puis envoyé à la CPNEJ.

Lise Dumasy
Présidente de l'université Stendhal

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'L. Dumasy', with a long horizontal line underneath it.

Présidence